

2^{ème} ÉDITION

Thomas Jonglez et Paola Zoffoli

VENISE INSOLITE ET SECRÈTE



Élu meilleur guide de voyage
de l'année



JonGlez

LES GUIDES ÉCRITS PAR LES HABITANTS

LE CHEVAL AILÉ DU PALAIS MOROSINI

22

Palais Morosini
Campo Santo Stefano
San Marco 2802



**Un symbole
alchimique
de la recherche
de l'or
philosophal ?**

Le Palais Morosini est situé entre le Campo Stefano, où se trouve son entrée principale, et le rio del Santissimo. Même si un pont traverse ce petit canal, il est difficile de voir les étonnantes sculptures qui ornent la façade arrière du palais. Il faut pour cela soit posséder sa propre embarcation soit demander expressément à votre gondolier

préféré d'y passer. Vous verrez ainsi la très surprenante représentation d'un cheval ailé entouré de deux griffons.

Le cheval ailé est ici la représentation de *Pégase*, dont la traduction en grec signifie justement « cheval ailé ». Dans la mythologie grecque, Pégase naquit du sang de Méduse lorsqu'elle fut décapitée par Persée. Il fit jaillir la source Hippocrène d'un coup de sabot et devint le symbole de l'inspiration poétique, en relation avec l'immortalité de la poésie. Zeus l'immortalisa en le transformant en constellation de *Pégase*, dans l'hémisphère boréal. Enfin, le cheval ailé est le symbole de la Tradition primordiale. Ses rênes seraient en or, en référence à l'or philosophal, but final du Grand-Œuvre alchimique.

La position de cette sculpture, au-dessus d'un canal, n'est pas due au hasard : elle symbolise la sagesse divine, à travers la capacité de Pégase à faire jaillir d'un coup de sabot des sources miraculeuses capables d'immortaliser un être humain.

Cette sagesse divine est renforcée par la présence des deux griffons. Symbolisant la phase alchimique de la sublimation (voir double page suivante), ils s'accouplent traditionnellement, selon la mythologie, avec une jument, pour donner naissance à l'hippogriffe. Il existe une expression médiévale « Jungentur jam grypes equis » qui signifie que croiser un griffon avec un cheval ou une jument est une chose impossible. En conséquence, l'hippogriffe est le symbole de l'impossible et de l'amour. Dans les légendes médiévales, cette créature fantastique devint l'animal de prédilection des chevaliers amoureux d'une dame impossible à conquérir et aussi le symbole des magiciens qui peuvent réaliser des prodiges apparemment impossibles en soumettant les lois de la matière aux principes spirituels.



À VOIR AUX ALENTOURS

LE SEUL CANAL SOUTERRAIN DE VENISE

23

Si vous possédez votre propre embarcation ou si vous voulez enrichir un peu plus les gondoliers, vous aurez l'immense plaisir de pouvoir emprunter le seul canal souterrain de Venise : une partie du rio del Santissimo passe en effet sous le chœur de l'église Santo Stefano. Le lieu est connu des jeunes Vénitiens qui viennent y fumer tranquillement. À marée haute, faire très attention aux têtes qui dépassent.



LA MOSAÏQUE DU DODÉCAÈDRE

33

Entrée de la basilique Saint-Marc

• Ouvert tous les jours de 9 h 45 à 17 h

• Dimanche et fêtes de 14 h à 17 h (16 h de novembre à Pâques)



**Le
dodécaèdre
et l'harmonie
cosmique**

Le sol de la basilique Saint-Marc, juste avant la porte d'entrée principale gauche, arbore la curieuse figure d'un *dodécaèdre étoilé*. Elle est attribuée à Paolo Uccello, le célèbre peintre florentin (1397-1475) de la Renaissance italienne, qui a peut-être subi ici l'influence de Luca Bartolomeo de Pacioli (1445-1517), moine franciscain et célèbre mathématicien italien, considéré comme le père de la comptabilité moderne, même si ce dernier n'avait que 30 ans à la mort d'Uccello. Il est également l'auteur du traité *De Divina Proportione*, publié à Venise en 1509, et essentiellement consacré au *nombre d'or* et à ses applications en architecture et en peinture.

En prolongeant les faces du dodécaèdre jusqu'à ce qu'elles se rencontrent en formant des « pyramides », on obtient son étoilement et, donc, le *dodécaèdre étoilé*, constitué de douze pentagones. Cette figure, à partir de laquelle on construit le pentagramme (étoile composée de cinq droites ou étoile à cinq branches), était pour les sages de l'Antiquité le symbole de Vénus, la planète régente de Venise (voir p.86) et c'est pour cette raison qu'on la retrouve ici.

Dans la symbolique traditionnelle, le dodécaèdre est la forme qui représente le mieux la manifestation divine dans la Nature : Platon en a fait le symbole par excellence de l'harmonie cosmique. Il représente également, en trois dimensions, la symétrie du pentagone et la puissance de la *proportion d'or* (ou *nombre d'or*), que l'on retrouve partout dans le monde physique. Le *nombre d'or* (1.618), « joyau de la géométrie » (comme le dit Képler dans son *Mysterium Cosmographicum*), est la propriété essentielle du dodécaèdre et de toutes les autres formes géométriques dites « célestes » (d'après Platon) : au nombre de cinq, celles-ci constituent, dans leur ensemble, le modèle de toutes les formes du monde matériel (voir double page suivante). Ces formes universelles sont systématiquement organisées en une forme géométrique où chaque figure a son interprétation mathématique et philosophique, et c'est ainsi qu'elles sont appliquées dans les projets d'*architecture sacrée* et d'*art sacré*.

On trouve un autre dodécaèdre sous l'icônostase [visible de relativement loin depuis l'entrée pour la Pala d'Oro].

Il existe aussi quatre dodécaèdres étoilés sur le sol de la chapelle San Pantalon dans l'église San Pantalon.

LA MOSAÏQUE DU RHINOCÉROS

34

Basilique Saint-Marc

• Ouvert tous les jours de 9 h 45 à 17 h

• Dimanche et fêtes de 14 h à 17 h (16 h de novembre à Pâques)



**Un
rhinocéros
dans
la basilique...**

L'histoire riche et longue de la basilique a eu comme conséquence la présence en ses murs de certaines particularités tout à fait extraordinaires.

Juste à gauche de l'entrée à partir de la porte latérale de la basilique, face à la chapelle de Saint-Isidore, se trouve une très étonnante mosaïque de rhinocéros. Son origine est très disputée par les spécialistes : certains la datent du XIII^e siècle, comme la plupart des autres mosaïques de la basilique, d'autres du XV^e, XVI^e ou XVIII^e siècle et d'autres encore du XX^e siècle.

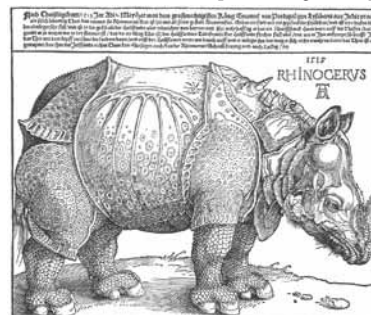
Même si Pline l'Ancien, Strabon, Solin et Isidore de Séville en avaient déjà évoqué l'existence, la présence du premier rhinocéros en Europe occidentale à une époque moderne date de 1515 : l'animal fut offert par le sultan de Cambay (actuel Gujarat, en Inde) au roi portugais D. Manuel I. À Lisbonne, un combat fut même organisé avec un éléphant, qui s'enfuit immédiatement, confirmant les écrits des anciens selon lesquels le rhinocéros était le seul animal à pouvoir battre un éléphant. Envoyé ensuite au pape Léon X, l'animal provoquait une telle curiosité que le roi François I^{er} de France vint l'admirer au cours du voyage au large de Marseille. Il mourut finalement en mer lors d'une tempête. Selon certaines sources, son corps fut empaillé et finalement offert à son destinataire d'origine. Albrecht Dürer en fit une gravure célèbre la même année (1515).

C'est en 1751 que le premier rhinocéros aborda apparemment Venise, au cours d'une tournée européenne organisée par son propriétaire néerlandais

Douwe Mout van der Meer. Surnommé Clara, il fut l'une des attractions du carnaval et fut peint par Pietro Longhi.

Pour certains, la présence de l'arbre derrière la silhouette du rhinocéros symboliserait la force.

Pour d'autres, la présence du rhinocéros servirait de talisman pour éloigner les maladies.



CA' SAN BOLDO

15

Rio Terà |

San Polo 2281

• Réservations : 0039 0421 66171 ou info@adriabella.com

• Tennis : 15€ de l'heure

• Appartement Grimani : de 230 € à 290 € la nuit (3 nuits minimum)
et de 1400 € à 1750 € la semaine



***Jouer sur
l'unique tennis
en terre battue
du centre
de Venise***

Pour qui n'habite pas le quartier, il est extrêmement difficile d'imaginer qu'il existe en plein cœur de la ville un magnifique terrain de tennis en terre battue. Pour ceux qui dorment dans l'un des trois appartements à louer en face du terrain, et quand celui-ci n'est pas occupé par les membres du club, il est même possible d'y jouer (supplément de 15€ de l'heure) ! La sensation d'échanger des balles tout en étant entouré de part et d'autres par les palais et maisons qui donnent sur le court est absolument unique et permet non seulement de ne plus se sentir touriste à Venise mais aussi d'avoir l'impression très agréable d'être à la campagne.

Sur les trois appartements que la famille Pasti, propriétaire du lieu, offre à la location, le dénommé Grimani (140m², pour 6 personnes) est particulièrement conseillé : il donne en effet accès, de façon exclusive, au bout de jardin qui sépare le tennis de la maison. Deux tables sont disponibles, l'une au soleil, l'autre à l'ombre, pour petit-déjeuner (et aussi déjeuner ou dîner) dans une atmosphère unique à Venise.

Les trois appartements sont agréablement décorés (poutres apparentes, notamment) et sont très fonctionnels.

Du tennis et des appartements, on a également une étonnante vue sur la campanile tronquée de l'ancienne église de San Boldo, dont la destruction fut achevée en 1826. Celui-ci abrite désormais des habitations.

D'OÙ VIENT LE MOT SAN STIN ?

À quelques pas du tennis, se trouve le campo San Stin. San Stin est un diminutif vénitien de San Stefanino, nom de la petite église qui fut détruite peu après 1810. Celle-ci, qui s'appelait officiellement Santo Stefano, prit le nom de San Stefanino pour ne pas être confondue avec son imposant homonyme du sestiere de San Marco. Notons que le saint Stéphane des deux églises n'était pas le même. Celui du quartier de San Marco était le premier martyr chrétien, alors que celui de Santa Croce était un confesseur.



L'EX-CASINO SAGREDO

Hôtel Ca'Sagredo
 Campo Santa Sofia 4198
 • info@casagredo.com
 • www.casagredohotel.com
 • Tél. + 39 041 241 31 11



**Deux
superbes
chambres
dans un ancien
casino de jeux
du XVIII^e siècle**

L'hôtel Ca'Sagredo possède deux magnifiques chambres qui sont curieusement peu mises en avant par l'établissement : les chambres 305 et 306 occupent en effet les six salles qui formaient l'ancien casino de jeux du palais Sagredo (pour plus d'informations sur les casinos de jeux, voir p.27).

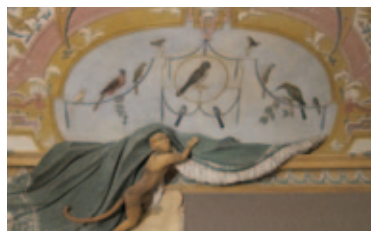
Décorées par Carpofofo Mazzetti et Abbondio Stazio en 1718, ces salles sont de petits bijoux décorés de stucs et de fresques. L'ancienne alcôve du casino est malheureusement désormais au Metropolitan Museum of Art à New York.

Le petit salon de la chambre 306 est ainsi un délice de raffinement avec ses stucs d'animaux qui regardent du coin de l'œil les occupants de la pièce. Le petit salon de la chambre 305, lui, offre une vue superbe et insolite sur « l'escalier des Géants » de l'hôtel. Remarquez aussi la porte du passage secret, cachée entre les fresques de l'un des murs, qui menait de la salle de bal (qui existe toujours) au « Casino » et qui permettait aux invités des propriétaires de rejoindre discrètement ce lieu de plaisir.

Même sans dormir à l'hôtel Ca'Sagredo, le lieu mérite une visite : il permet de voir un sublime ancien palais privé très bien rénové (les immenses volumes des espaces intérieurs ont été préservés), orné de fresques de Tiepolo, Longhi ou Ricci...

Situé juste en face du marché du Rialto, l'hôtel possède un restaurant en terrasse sur le grand canal dont la cuisine n'est malheureusement pas à la hauteur de son emplacement.

À l'entrée, demandez aimablement la permission d'emprunter le monumental escalier principal. Construit par Tirali au XVIII^e siècle, il vaut à lui seul le déplacement, notamment pour les spectaculaires fresques de



Longhi intitulées « La Chute des Géants » (1734). En haut, à l'étage noble, prenez la première porte à gauche pour admirer la peinture du Tiepolo qui trône au plafond d'une des deux salles des restaurants, ainsi que la magnifique ancienne salle de bal.

LA BIBLIOTHÈQUE MONUMENTALE DU SÉMINAIRE DE VENISE

1

Dorsoduro, 1
30123 Venezia
• Tél. +39 041.2411018
• E-mail : segreteria@seminariovenezia.it ou biblioteca@marcianum.it
• www.seminariovenezia.it



**Un joyau
caché**

Sur rendez-vous, il est possible de visiter l'extraordinaire bibliothèque monumentale du séminaire de Venise. Hébergée au premier étage du séminaire, elle est un des grands secrets de la ville.

La splendide bibliothèque est l'ancienne bibliothèque des pères somasques*, qui fut dispersée à l'époque napoléonienne. Elle abrite aujourd'hui de très nombreux livres précieux, principalement dans le domaine religieux, issus notamment du legs du patriarche Federigo Giovanelli en 1799.



Elle héberge aussi deux mappemondes de Coronelli et est décorée de trois peintures au plafond : *Le bûcher des livres hérétiques* (1705) de A. Zanchi, *La glorification des sciences* (1720) de Sebastiano Ricci et *Minerve couronne Tite-Live* de N. Bambini.

Le bâtiment du séminaire fut construit en 1699 sur un projet de Baldassare Longhena pour les pères somasques qui en furent chassés en 1810, date à laquelle la congrégation fut interdite par Napoléon. En 1815, le lieu fut donné au séminaire de Venise qui était auparavant hébergé à San Cipriano à Murano.

LE DODÉCAÈDRE ÉTOILÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE

Il est étonnant de noter la présence, derrière une vitrine, d'un dodécaèdre étoilé. Cet objet, qui servit très probablement aux études mathématiques sur les cinq solides de Platon (voir p.70), rappelle en effet la filiation de Venise et de la déesse Vénus, à laquelle est rattaché le dodécaèdre (voir p.86).

* Fondés par saint Jérôme Emilien (1486-1537), les pères somasques (« somaschi » en italien) tirent le nom de la ville où est mort leur fondateur : Somasca, au nord-ouest de Bergame. En 1531, celui-ci décida de tout abandonner pour partager la vie des pauvres et des orphelins [il fut lui-même orphelin à l'âge de 10 ans].

LES SCULPTURES RÉCUP' DE MALAMOCCO 6

Digue des Murazzi



**Les
sculptures
venues
de la mer**

Non loin du village de Malamocco, du côté des Murazzi, où se dressent les digues de protection du littoral, se trouvent d'étranges sculptures faites à partir de matériaux rejetés par la mer, recyclant astucieusement la «manne» que leur offre généreusement le ressac, surtout après les orages. En assemblant des branches et des troncs, curieusement polis et façonnés par les courants, avec de vieux vêtements, des filets, des flotteurs de bateaux, des objets oubliés ou abandonnés, de véritables artistes sont parvenus à créer ces œuvres malheureusement éphémères, les intempéries et les tempêtes hivernales les détruisant fréquemment. A chaque saison, en fonction des nouveaux matériaux que fournit la mer, les créations sont ainsi entièrement renouvelées.

Tout au bout de la plage des Alberoni (après Malamocco), le propriétaire d'un petit kiosque à proximité de la digue, réalise pendant les mois d'été des œuvres avec des matériaux de rebut provenant de la mer, œuvres qu'il installe sur la plage. Une exposition a même été organisée en plein air aux environs du phare Rocchetta.

À VOIR AULENTOURS

FRAGMENTS DE CÉRAMIQUES ANTIQUES DE METAMAUCO

Exposition archéologique permanente
Palazzo del Podestà, Malamocco – Lido

• Visites sur rendez-vous : *Associazione Equipe Veneziana di Ricerca*.
Tél. 347 4144035

L'exposition pédagogique du palazzo del Podestà de Malamocco permet de redécouvrir l'histoire de l'ancienne ville de Metamauco. Fondée en 601 après J.-C., elle fut l'un des premiers centres du pouvoir vénitien et un siège épiscopal de 742 à 811, année où le gouvernement fut transféré à Rivo Alto (Rialto), dont l'emplacement était plus sûr face à la menace des envahisseurs. On raconte que Metamauco disparut en 1106, à la suite d'une marée ou d'un orage exceptionnel, mais l'on construisit non loin de là une *Nova Metamauco*, qui correspond au village actuel de Malamocco. L'exposition est surtout consacrée à des pièces de céramique, avec une série d'objets qui remontent à une période allant de la fin du XIII^e à la fin du XV^e siècle. Ces objets furent trouvés au cours des fouilles de la place Maria Assunta à Malamocco. L'installation permanente – première partie d'un projet plus vaste qui comprendra également une bibliothèque – témoigne de l'importance de Metamauco, l'un des sites les plus anciens de la lagune.